

République Algérienne Démocratique
et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université 8 Mai 1945 Guelma

Faculté des Lettres et des Langues

Département des lettres et de la langue
française

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب واللغات

قسم الآداب واللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master académique**

Domaine : Lettres et Langues étrangères **Filière** : Langue française

Spécialité : Didactique et langues appliquées

Intitulé :

**Le statut de l'erreur et le rôle de ses représentations dans
l'amélioration de la production écrite**

Cas de première année licence en FLE

Rédigé et présenté par :

BOUMEZBAR Radhia

Sous la direction de :

M. MOUASSA Abdelhak

Membres du jury

Président : M. NACEUR CHERIF Lamine, M,A,A, Université 8 mai 1945 Guelma

Rapporteur : M. MOUASSA Abdelhak, M,A,A, Université 8 mai 1945 Guelma

Examineur : M. SEDAIRIA Hychem, M,A,A, Université 8 mai 1945 Guelma

Année d'étude 2020/2021

Remerciements

Tous mes remerciements vont en premier lieu à mon directeur de recherche, **M. MOUASSA Abdelhak**, pour m'avoir accueillie et puis pour m'avoir guidée, encouragée et conseillée en me laissant une grande liberté. Je lui suis très reconnaissante pour ses qualités pédagogiques qui m'a donnée. J'ai beaucoup appris à ses côtés et je lui adresse ma gratitude pour la réalisation de ce travail.

Je remercie également les membres de jury **M. NACEUR CHERIF Lamine** et **M. SEDAIRIA Hychem** qui m'ont honorée et ont pris la peine de lire et examiner mon travail.

Un remerciement particulier aux étudiants de première année licence qui m'ont aidée dans la réalisation de ma partie pratique de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Ma mère Zahra qui m'a fait confiance et m'a laissée libre dans mes décisions.

Mon père Ali qui m'a fait découvrir un autre monde, qui m'a toujours encouragée à apprendre et à aimer apprendre.

Mes frères : Djalel et son épouse, Chemseddine, Imad et son épouse et Mohamed Akram pour leur sens de l'écoute et leur soutien moral.

Mon petit neveu Younes et ma petite nièce Acil de me donner du bonheur et de rendre ma vie plus joyeuse.

Ma meilleure amie Bentadjine Sarah pour son amitié précieuse et son soutien moral tout au long de ces années.

Tout le corps professoral de l'université 8 mai 1945 Guelma.

SOMMAIRE

Introduction générale

Chapitre 1 : Le statut de l'erreur dans la classe du FLE

Chapitre 2 : Les représentations de l'erreur

Chapitre 3 : L'enquête

Conclusion générale

Bibliographie

Annexe

Table de matières

Résumé

Dans le cadre de préparation de ce mémoire de recherche, nous avons centré notre attention sur le statut de l'erreur et le rôle de ses représentations dans la production écrite chez les étudiants de première année de licence en FLE. L'erreur est un sujet intéressant et il est extrêmement important et utile à traiter, surtout en tant que future enseignante.

Ce travail de recherche est composé de deux parties ; l'une théorique pour définir certains concepts qui concernent l'objet de recherche à savoir : l'erreur, son statut et ses représentations dans la production écrite. La deuxième partie, est consacrée à l'analyse des données collectées par les techniques mises en place : 1- La technique du questionnaire qui était destiné aux étudiants de classe de première année licence de français langue étrangère ; 2- L'analyse des productions écrites rédigées par les étudiants dans le but de vérifier l'hypothèse de recherche émise au départ.

Cette analyse quantitative et qualitative des données nous a aidé à confirmer que les représentations de l'erreur ont un impact négatif dans l'enseignement/apprentissage du FLE et constituent un obstacle au développement des productions écrites des étudiants de première année licence de français langue étrangère.

Mots clés : le statut de l'erreur, les représentations, la didactique de l'erreur, typologies, productions écrites.

المخلص

في إطار تحضير مذكرة البحث هذه، ركزنا اهتمامنا على مكانة الخطأ ودور تمثيلا ته في التعبير الكتابي لطلاب الفرنسية لغة أجنبية لسنة الأولى جامعي، الخطأ موضوع مثير للاهتمام ومن المهم للغاية التعامل معه، خاصة كوني مدرسة في المستقبل.

يتكون هذا العمل البحثي من جزأين؛ الأول نظري للتعريف ببعض المفاهيم التي تههم موضوع البحث وهي: الخطأ ومكانته وتمثيلا ته في التعبير الكتابي، الجزء الثاني مخصص لتحليل البيانات التي تم جمعها بواسطة التقنيات المطبقة: 1- تقنية الاستفسار المخصصة للطلبة الفرنسية لغة أجنبية لسنة الأولى جامعي؛ 2- تحليل التعبير الكتابي من طرف الطلاب للتحقق من فرضية البحث المطروحة في البداية.

هذا التحليل الكمي والنوعي للبيانات ساعدنا في التأكد من أن تمثيلا ت الخطأ لها تأثير سلبي على التعليم والتعلم للفرنسية لغة أجنبية وتشكل عقبة أمام تطوير التعبير الكتابي لدى طلاب الفرنسية لغة أجنبية لسنة الأولى جامعي.

الكلمات المفتاحية: حالة الخطأ، التمثيلات، تعليم الخطأ، الأنماط، الإنتاج الكتابي

Abstract

As part of this research dissertation, we concentrated on the status of error and the role of its representations in written production among first-year undergraduate students in FLE. Error is an intriguing topic, and dealing with it is highly essential and beneficial, especially as a future teacher.

This study is divided into two sections. The first is theoretical, intending to define specific concepts related to the research object, namely error, its status, and its representations in writing expression. The second section is devoted to analyzing the data obtained by using different instruments. 1-The questionnaire approach, which was designed for first-year French students of a foreign language. 2-Examination of student-written expression to validate the study hypothesis proposed at the beginning.

This quantitative and qualitative data analysis assisted us in confirming that error perceptions have a detrimental influence on FFL teaching and learning and are a barrier to the development of written expression among first-year FFL students.

Keywords: the status of the error, the representations, the didactics of the error, typologies, written productions.

Introduction Générale

L'apprentissage d'une langue étrangère (LE) nécessite toujours une réflexion sur la didactique. Cette dernière représente une science humaine qui a pour objet les méthodes pour un enseignement et apprentissage efficace. Elle est centrée sur le "triangle didactique" qui étudie les interactions entre : l'enseignant, l'élève et le savoir.

La question de l'erreur est une partie intégrante du parcours des apprentissages de l'homme. Personne n'a pas fait d'erreurs en apprenant ? Quel que soit le domaine d'apprentissage, nous pouvons dire donc que l'erreur est incontournable. Si la didactique actuelle insiste que l'erreur soit un passage naturel qui favorise le processus d'apprentissage du français langue étrangère. Nous nous demandons comment les apprenants réagissent face à leurs erreurs ?

La question de l'erreur a toujours fait partie intégrante du parcours des apprentissages de l'apprenant. Quand on cherche à connaître les représentations des gens quant à l'erreur écrite. Il y a autant de représentations possibles que d'enseignements différents. J'ai choisi de fixer mon attention sur les représentations de l'erreur chez les étudiants de première année licence en français langue étrangère, parce que j'ai véritablement vécu l'angoisse de faire des erreurs vues que j'étais étudiante en FLE. Avec du recul, et une vision nouvelle dans ce domaine, j'ai enfin pu comprendre la source de cette inquiétude qui m'a toujours accompagné et qui m'accompagne encore dans mon parcours d'étudiante.

Ce constat me pousse également à me poser la question de recherche relative à ce sujet : qu'est-ce qu'un statut d'erreur et quel est le rôle de ses représentations dans la production écrite chez les étudiants de première année licence ?

Mon hypothèse de départ serait de dire que les parents tout comme les enseignants et la société en général ont un rôle important dans la construction de l'image de l'erreur chez les étudiants dès leur enfance, aussi nous estimons que les

représentations que se font les enseignants et les enseignés de l'erreur ont un impact positif ou négatif sur le développement et l'amélioration des productions écrites des étudiants de première année licence de français langue étrangère.

Ce mémoire a pour objectif de faire le point sur la pédagogie et le traitement d'erreurs en production écrite en vue d'y remédier.

Ce mémoire est composé de deux parties ; l'une théorique qui se compose de deux chapitres le premier définit certains concepts concernant l'erreur : définition de l'erreur et de la faute, la distinction entre l'erreur et la faute, sa typologie et son statut, ainsi de l'erreur dans la production écrite et le de deuxième qui définit les représentations de l'erreur et de les citer selon le point de vue d'Astolfi ainsi de montrer les méthodes de l'enseignement avec l'erreur et à la fin de présenter le véritable rôle de l'erreur . La deuxième partie est faite analyser des données collectées par les techniques mises en place.

Cadrage théorique

Chapitre 1 : Le statut de l'erreur dans la classe du F.L.E

Introduction

Dans ce premier chapitre, nous allons commencer par l'historique de l'erreur.

Ensuite, Nous allons faire une distinction entre la faute et l'erreur et de les définir avec leur étymologie.

Après, nous dégagerons les typologies de l'erreur

Puis, nous allons essayer de révéler son statut dans l'apprentissage de FLE tout en les classant selon leur modèle dans la production écrite.

A la fin, nous terminerons notre chapitre en parlant de l'erreur dans la production écrite.

1. L'historique de l'erreur

Selon Lokman Demirtaş et Hüseyin Gümüş, les premières approches sur le statut et la place accordés à l'erreur apparaissent en 1296 dans l'ouvrage « Manières de langage » de Walter de Bibbesworth sur la grammaire de la langue française.

Puis, les recherches semblables sont apparues dans des travaux faites par l'humaniste anglais John Palsgrave en 1532 pour la première grammaire préparée pour les apprenants anglais, ensuite dans les recherches de Claude Mauger vers la fin du XVIIe siècle jusqu'au début du XVIIIe siècle. Ces deux dernières recherches ont pu comparer les microsystemes de la langue source à ceux des langues étrangères ou cibles. Et après c'est par les recherches qui ont été faite en 1929 par le linguiste suisse Henri Frei dans son ouvrage intitulé « La Grammaire des fautes », que le premier plan a été mis pour l'analyse de la production du mécanisme de changement des langues. L'analyse des erreurs a été développé par Stephen-Pit Corder et Rémy Porquier selon les principes de régularisation des microsystemes grammaticaux et d'analogies.

Cependant, il y a une possibilité de découvrir une indication systématique à propos de l'erreur. 5000 ans d'histoire de Claude Germain en 1993. Concernant les procédures d'enseignement et le statut de l'erreur en didactique des langues, dans les

travaux qui parlent de l'acquisition des langues, trois repères fondamentaux ont été proposés par Martine Marquilló Larruy, 1993 :

- De la fin du XIXe siècle au début du XXe siècle, l'erreur est considérée comme une faiblesse.
- De 1940 à 1960, l'erreur est hors l'apprentissage.
- De 1960 à aujourd'hui, l'erreur désigne une marque sur le parcours de l'apprentissage.

Nous ne voulions plus nous remettre sur les détails d'un tel rappel historique, car nous souhaitons entrer tout de suite dans le vif du sujet, afin de montrer la distinction entre La faute et l'erreur d'une façon très claire.

2. La distinction entre « faute » et « erreur »

Avec l'apparition de l'approche communicative, la didactique des langues a valorisé la capacité d'écriture et elle a basé sur sa valeur formative. Dans cette période-là, ce qui est important c'est la transmission du message. Contrairement à l'oral où le message peut être transmis par différentes manières (Le paralangage, les gestes, la mimique etc.). À l'écrit, il est nécessaire de construire des phrases logiques et grammaticalement justes pour que le message soit bien transmis sans aucune faute. C'est pourquoi les étudiants doivent analyser les erreurs qui ont commis dans leurs rédactions afin d'y corriger.

D'après les recherches qui ont été faites par Lokman Demirtaş et Hüseyin Gümüş, dans le langage courant la faute et l'erreur se considèrent comme synonymes, Alors que le mot « faute » a été longtemps utilisée désavantageusement par les didacticiens à cause de sa forte marcation par une connotation religieuse. C'est pourquoi l'erreur est plus neutre dans ce contexte mais, dans la didactique des langues, il existe une distinction entre l'erreur et la faute. Nous essaierons dans ce que suit de donner des définitions beaucoup plus détaillées.

2.1. La faute

Au sens étymologique, le terme faute issu du mot latin *fallita* de « *fallere* = tromper » est considéré comme « manquement au devoir, à la morale. »¹, « Manquement à la règle morale, au devoir ; mauvaise action. »² « manquement aux règles, erreur »³. Le phénomène de commettre des fautes suscite l'intérêt des linguistes et didacticiens, dans l'approche communicative, la faute est considérée comme une démarche transitoire dans l'apprentissage et elle représente des constructions momentanées de l'apprenant. Selon Frei, les fautes relèvent de la phénoménologie du langage, pourvues de règles et de lois identifiables. En didactique des langues étrangères, les fautes correspondent à « des erreurs de type (lapsus) inattention/fatigue que l'apprenant peut corriger (oubli des marques de pluriel, alors que le mécanisme est maîtrisé) »⁴

2.2. L'erreur

Etymologiquement, le mot « erreur » issu du verbe latin *error*, de *errare* est considéré comme « action de se tromper ; faute commise en se trompant. »⁵ ; « un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugement, faits Psychiques qui en résultent. »⁶ ; «: Acte de se tromper, d'adopter ou d'exposer une opinion non conforme à la vérité, de tenir pour vrai ce qui est faux. »⁷. Dans le cadre de la didactique des langues étrangères, et selon Martine Marquilló Larruy (L'interprétation de l'erreur, Paris, clé internationale, 2003 : p.120), l'erreur « relèvent d'une méconnaissance de la règle de fonctionnement (par exemple, accorder le pluriel

¹ - Larousse De Poche, édit. 5171 6 /1985 : P167.

² - Le Robert Dico En Ligne : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/faute> (consulté le 31/04/2021 à 5 :23).

³ -Larousse Dictionnaire de Français p169.

⁴ -Martine Marquilló Larruy, 2003 : p.120.

⁵ -Larousse Dictionnaire de Français p154.

⁶ - <http://haniehtorkzadeh.over-blog.com/pages/Pedagogie-de-l-erreur-4313070.html> (consulté le 02/05/2021 à 16 :18).

⁷ - Larousse en ligne. : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/erreur/30846> (consulté le 31/04/2021 à 5 :23).

de “cheval” en chevaux lorsqu’on ignore qu’il s’agit d’un pluriel irrégulier »⁸. Donc, il est évident que les erreurs se différencient des fautes et on peut dire que dans notre quotidien, les concepts d’erreur et de faute ne se différencient pas, et les enseignants ont tendance à les confondre.

3. Les différents types d’erreur dans la production écrite

3.1. Erreurs de forme

Il s’agit des erreurs linguistiques, lexicales, syntaxiques, morphologiques et orthographiques par exemple (l’emploi d’une fausse orthographe, une fausse conjugaison, manque de vocabulaire, absence de ponctuation, lexique mal structuré, etc.). Dans ce travail, nous nous basons, surtout sur ces erreurs de la langue, en les divisant en trois catégories différentes.

Daniel Descomps, chercheur en didactique du français langue étrangère, assure la possibilité d’étudier les erreurs de formes à l’écrit en trois catégories :

- **Groupe nominal** : Il s’agit des erreurs lexicales et grammaticales telles que les déterminants (Les articles définis et indéfinis, les déterminants possessifs et démonstratifs), les adjectifs (superlatif, comparatif), l’accord en genre et en nombre, etc.
- **Groupe verbal** : Ce sont les erreurs morphologiques telles que la conjugaison, les auxiliaires de modalité, les aspects, la passivation, les modes (gérondifs, le subjonctif, infinitif), etc.
- **Structure de la phrase** : Ce sont les erreurs syntaxiques telles que les mots de liaison, la ponctuation, l’orthographe, l’accord sujet verbe, l’ordre des mots, etc.

Signalons que ce classement d’erreurs à l’écrit privilégie la cohérence et la cohésion des textes. Et si on ne respecte pas les consignes d’essai, ces erreurs deviennent un très grand obstacle en production écrite et le message sera mal transmis.

⁸- Lokman Demirtaş et Hüseyin Gümüş, « *De la faute à l’erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE* », p127.

3.2. Erreurs de contenu

D'abord, quand l'apprenant lit la consigne de son sujet, l'objectif serait que cette dernière soit bien comprise par l'apprenant lui-même, sinon, sa rédaction sera mal cadrée, totalement ou partiellement hors sujet. Une fois que l'apprenant a compris la consigne de son sujet, il doit la respecter. Il est certain que lors de la production écrite, véritable nombre de mots sont « imposés à l'apprenant et on lui accorde une marge de dix pour cent en plus ou en moins. »⁹, autrement dit pour un texte d'essai à rédiger en 500 mots, la marge permettra à l'apprenant d'utiliser soit 460 mots (10 % en moins) soit 540 mots (10 % en plus) pas plus.

Certains apprenants négligent souvent le type de texte de la consigne qu'ils doivent respecter strictement, par exemple ils n'ont pas e droit d'écrire un texte descriptif au lieu d'un texte narratif, ni rédiger un texte sous forme d'un poème au lieu d'une rédaction, il est toujours conseillé d'écrire tout en gardant la cohérence et la cohésion, la structure d'une rédaction (introduction, développement, conclusion).

4. Le statut de l'erreur

Généralement, l'erreur est considérée de manière négative en pédagogie. Fréquemment égalé à une "faute", où cette dernière doit être sanctionnée pour disparaître définitivement. De plus, le caractère relatif de l'erreur est souvent effacé par le caractère absolu du jugement qui l'accompagne (juste/faux ; exact/inexact). Aussi, de distinguer l'origine de l'erreur d'après son évaluation.

Dans l'apprentissage, l'erreur est forcément présente et transitoire. Comme à la correction d'orthographe qui voit que les fautes se diminuent avec la scolarité et l'apprentissage régulier et continu ; ce qui témoigne d'une acquisition progressive de "règles". La diminution des erreurs est la conséquence d'une meilleure maîtrise d'un domaine de connaissances. Néanmoins des erreurs peuvent être présentes devant une

⁹ - Lokman Demirtaş et Hüseyin Gümüş « *De la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE* », p129.

situation liée aux difficultés présentées par un cas particulier ou à des apprentissages non réalisés. C'est la situation d'une règle non apprise ou était jamais enseignée.

Depuis certaines années, le règlement de l'erreur à l'école a vastement évolué pareil à la reproduction de l'acte d'apprentissage. Si l'erreur était assimilée à une faute, à un trouble et si elle était loin du processus d'enseignement de crainte que le faux ne s'apprenne comme le correct on ne doit jamais faire de faute au tableau et on ne doit jamais oser exposer les erreurs qui ont été commises devant le public. Aujourd'hui, l'erreur est considérée comme un acte normal de l'apprentissage. Le statut de l'erreur apparaît en fait comme une généreuse caractéristique du modèle d'apprentissage en vigueur dans la classe.

4.1. Le modèle transmissif

La pédagogie traditionnelle et classique voit que la tête de l'enfant est vide, et pour la remplir, ils doivent écouter attentivement, répéter et appliquer le savoir acquis dans des différents types d'exercices afin de bien enregistrer ce savoir. Et cela a dû considérer les erreurs comme un manque qui n'a pas de place dans l'apprentissage et qu'il faut strictement l'éviter, et pour avoir plus du temps, ce n'est qu'à l'enseignant de relever les erreurs des enfants et de leur demander de les corriger. Cette représentation d'apprentissage qui jette la valeur de l'erreur, déminue la motivation de l'enfant et le déroulement de son niveau d'intelligence.

4.2. Le modèle béhavioriste

À partir du vingtième siècle, la pédagogie moderne est apparue avec une idée contraire de la pédagogie traditionnelle (le modèle transmissif). Ici, c'est l'enseignant qui accompagne l'enfant dans ses besoins. C'est là où les modèles béhavioriste et constructiviste sont apparus. Au modèle béhavioriste l'enseignant définit de façon précise les étapes que l'apprenant doit passer, afin d'atteindre l'objectif fixé. Une fois celui-ci atteint, l'enseignant prépare aux élèves une série d'exercices d'entraînement adaptée à leurs niveaux afin d'automatiser les comportements attendus par l'apprentissage et qu'ils ne peuvent pas passer au niveau suivant pour

ne pas se trouver devant une situation d'échec. Dans ce modèle, l'erreur est aussi considérée comme un manque qu'il faut éviter, car celle-ci peut laisser des traces gravées chez l'élève. Comme pour le modèle transmissif, c'est l'enseignant qui relève les erreurs.

4.3. Le modèle constructiviste

Selon Guy Brousseau, didacticien en mathématiques,

« L'erreur est l'effet d'une connaissance antérieure qui avait son intérêt, ses succès, mais qui maintenant, se révèle fausse ou simplement inadaptée... Aussi bien dans le fonctionnement du maître que dans celui de l'élève, l'erreur est constructive du sens de la connaissance acquise »¹⁰.

Dans ce modèle, l'apprenant n'apprend pas de manière passive. Il doit s'appuyer sur ses propres précédentes connaissances et de les comparer aux nouvelles informations reçues. Si celles-ci sont jugées semblables par l'apprenant, il n'apprend rien de nouveau. D'une autre part, si celles-ci ne sont pas identiques, il doit réorganiser les informations de nouveau afin d'acquérir des nouvelles connaissances. Pour réaliser ces dernières, il aura besoin d'une situation-problème, pour effectuer des recherches, formuler des hypothèses et de les vérifier lors d'interactions sociales animées par l'enseignant. Dans le modèle constructivisme, les erreurs sont considérées comme indispensables que l'enseignant les provoque volontairement parfois afin de prendre conscience aux élèves.

5. L'erreur dans la production écrite

L'apparition de l'approche communicative dans la didactique des langues étrangères a mis sa concentration sur l'écriture. Elle n'a pas reconnu que son importance, elle a reconnu aussi sa valeur formative de l'écrit. Selon la didactique des langues étrangère, ce qui est important c'est la transmission correcte du message, contrairement à l'oral où on peut transmettre le message uniquement par un seul mot,

¹⁰ -Mémoire de Master « Le rôle de l'auto-correction dans la production écrite en F.L.E » p22, Réalisé par SBAA Soumaya.

les gestes ou les mimiques, alors à l'écrit, il est nécessaire de construire des phrases conformes sémantiquement et grammaticalement pour assurer la justesse de l'annonce du message. Cette situation nécessite l'analyse des erreurs commises dans les productions écrites des étudiants afin d'y corriger, c'est parce qu'elle assemble un grand obstacle pour la transmission ainsi que pour la compréhension du message écrit.

Conclusion

Au cours de ce chapitre, nous avons précisé la signification de « l'erreur » et « la faute ». Ainsi une distinction entre ces deux termes. Ensuite nous avons traité les différents types d'erreurs, leur classement et leur statut, ainsi que l'erreur dans production écrite.

Chapitre 2 : Les représentations de l'erreur

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons d'abord commencer par donner une explication des représentations de l'erreur.

Puis nous allons traiter les différentes sources de l'erreur chez les apprenants selon le point de vue d'Astolfi.

Ensuite, nous allons mentionner les démarches nécessaires pour avoir un enseignement efficace avec l'erreur.

Et pour finir, nous allons préciser le véritable rôle de l'erreur.

1. Qu'est-ce que les représentations de l'erreur

Les représentations de l'erreur présentent des systèmes de connaissances qui existent déjà dans l'appareil cognitif du sujet, que celui-ci mobilise avec spontanéité afin de donner une réponse à une question précise ou pour résoudre un problème quel que soit à l'intérieur ou dehors toute situation d'apprentissage.

Jusqu'à présent, nous avons parlé de l'erreur d'une manière générale et non détaillée, il est temps de la situer dans ses diverses spécificités.

Pour nous aider, Jean-Pierre Astolfi nous propose, à cet effet, les huit sources de l'erreur.

1.1. Les sources de l'erreur

1.1.1. L'erreur peut relever de la compréhension des consignes

Une consigne formulée de termes qui ne sont pas clairs et transparents pour les étudiants, peut les amener à commettre des erreurs, parce qu'ils ne savent pas vraiment ce qu'on attend d'eux : une réponse brève et concise ou bien construite et développée.

Le vocabulaire employé dans la consigne est aussi source de tomber sur des erreurs pour les étudiants : les mots inaccessibles, lexique spécialisé, l'étudiant ne maîtrise pas des termes aussi variés tels que : interpréter, conclure, analyser,

expliquer, indiquer, etc. Dans ce cas, c'est à l'enseignant donc de proposer une série d'activités et d'exercices pour expliciter le vocabulaire donné. Il faut qu'il travaille sur la compréhension de ses étudiants et leur formulation des consignes, il doit garder l'esprit d'une consigne bien formulée, logique et claire.

1.1.2. Erreurs résultant d'un mauvais décodage des règles du contrat didactique

Le concept du contrat didactique voit que l'enseignant cherche toujours à obtenir certains comportements de la part de l'apprenant, selon Guy Brousseau, 1980 :

« L'ensemble des comportements [spécifique du savoir] de l'enseignant qui sont attendus de l'élève et l'ensemble des comportements de l'élève qui sont attendus de l'enseignant [...]. Ce contrat est l'ensemble des règles qui détermine explicitement pour une petite part, mais surtout implicitement, ce que chaque partenaire va avoir à gérer et dont il sera, d'une manière ou d'une autre, comptable devant l'autre »¹¹.

L'étudiant est toujours sous l'influence du contrat didactique, il sait qu'il est toujours contrôlé par son enseignant, qui attend de lui telle attitude dans des diverses situations, et il agit en fonction de ces attentes. Donc, l'étudiant répond à la question posée et à l'enseignant qui la pose. « Sur un bateau il y a 26 matelots et 15 moutons. Quel est l'âge du capitaine ? »¹², cet exemple classique désigne une rupture du contrat, crée une situation de doute chez les étudiants, où ils vont s'évertuer à trouver une réponse en combinant les nombres d'une façon ou d'une autre et ils pensent que leur enseignant attend une réponse résultant d'un calcul comme il a l'habitude de résoudre les problèmes numériques. Il s'agit alors d'effectuer un travail critique sur les attentes de l'enseignant avec ses étudiants.

¹¹ - Maryvonne Merri, Michaël Pichat · 2007, « *Psychologie de l'éducation : L'école* », p 141.

¹² - Stella Baruk « *L'Age du capitaine. De l'erreur en mathématiques* ». <https://www.seuil.com/ouvrage/l-age-du-capitaine-de-l-erreur-en-mathematiques-stella-baruk/9782020086394> (consulté le 28 /05/2021 à 02 : 31).

1.1.3. Les problèmes liés au transfert

Pour comprendre cette difficulté de transfert, la psychologie des apprentissages affirme que le processus par lequel l'étudiant donne une réponse produite dans une situation qui est reproduite dans une autre.

Ce processus intellectuel aide à construire des apprentissages et à faciliter l'acquisition des connaissances, dans la mesure où il permet d'avoir une compétence dans des divers domaines.

Les erreurs produites par les étudiants viennent parce qu'ils ne réinvestissent pas leurs acquis d'une discipline à une autre, c'est pourquoi la majorité de ces étudiants se trouvent sanctionnés du fait qu'ils n'ont pas réinvesti à l'oral par exemple ce qu'ils avaient appris à l'écrit. Les problèmes de transfert peuvent aussi survenir au sein d'une même discipline.

L'effet inverse peut aussi se produire : les étudiants peuvent maladroitement transférer un savoir. Par conséquent, il leur arrive d'appliquer une solution déjà connue à une nouvelle situation en raison des analogies semblant apparaître entre les deux différentes situations.

La classe doit donc organiser le transfert. Il s'agit comme solution de rechercher avec les étudiants des éléments invariants, ou différentiels, entre deux situations.

1.1.4. Etat de surcharge cognitive au cours d'un apprentissage

Ce type d'erreurs pose des différentes conditions qui influent sur l'efficacité de la mémorisation.

Les enseignants se plaignent que les étudiants fassent moins de fautes d'orthographe en dictée qu'en production écrite. Ce fait peut s'expliquer : pendant une activité de dictée tout l'espace de traitement de la mémoire est employé pour avoir des bonnes formes orthographiques tandis qu'en production écrite, l'étudiant doit utiliser plusieurs savoirs en même temps : il doit trouver les idées qui conviennent au thème donné dans la consigne et de les organiser en paragraphes, vérifier la syntaxe et contrôler l'orthographe.

1.1.5. Erreurs résultant de la complexité propre du contenu

L'origine des erreurs pourrait en effet se rapporter à la complexité propre au contenu d'enseignement et d'apprentissage. L'analyse de ces erreurs remet souvent en cause les contenus théoriques et pratiques de l'enseignement.

Donc le rôle de l'enseignant est d'analyser les difficultés internes à la notion afin de trouver des remèdes et des solutions à ce type d'erreurs. On ne peut demander à un étudiant de chercher et trouver des choses qui ne connaît pas.

1.1.6. Erreurs liées à la nature des opérations intellectuelles

Il existe chez les étudiants certaines opérations qui ne sont pas disponibles à tout moment. D'autres erreurs sont liées à la diversité des ces opérations qui sont intellectuelles pour résoudre des problèmes en apparence proches. Généralement, il est plus facile de résoudre un problème d'une opération d'addition si celui-ci correspond à un gain plutôt qu'à une perte, parce que si le problème possède une perte, les étudiants pensent tout de suite à la soustraction.

Ex : Akram a 10 billes, et il en gagne 6. Combien en a-t-il au final ?

Et : Il reste 10 billes à Akram qui vient d'en perdre 6, combien en possédait-il au départ ?

L'exemple de ce problème demande plus d'opérations intellectuelles à l'étudiant et il est souvent adéquat aux erreurs et pour comprendre les erreurs commises, il faut donc analyser le contenu et les obstacles posés par ces problèmes, analyser les différences entre des exercices qui se ressemblent mais qui mettent en jeu des compétences logicomathématiques différentes. Il faut donc par exemple, adopter une meilleure hiérarchie des activités.

1.1.7. Représentations alternatives

Il s'agit des acquis, des connaissances que les étudiants ont déjà sur un sujet précis avant de l'aborder en classe. Il est nécessaire de comprendre la signification de ces représentations pour modifier le statut que l'on donne à certaines erreurs et de

les comprendre en expliquant que les erreurs ne viennent pas arbitrairement mais elles méritent d'être bien analysées.

On retrouve l'idée de représentation dans la notion de Gaston Bachelard qui a synthétisé ces idées : « On connaît contre une connaissance antérieure, en détruisant des connaissances mal faites, en surmontant ce qui, dans l'esprit même fait obstacle ». ¹³

Alors les obstacles surviennent lorsque les étudiants agissent et réfléchissent avec les moyens dont ils disposent déjà, ces moyens n'étant pas nécessairement appropriés ou justes amènent les étudiants à commettre des erreurs.

1.1.8. Écarts par rapport aux démarches attendues

Certaines productions des étudiants sont considérées comme des erreurs alors qu'elles correspondent à une variété des démarches utilisées et des méthodes possibles pour répondre à une même question. Les étudiants ont emprunté des divers chemins logiques mais auquel l'enseignant n'avait pas pensé. En mathématiques par exemple dans une activité qui demande une simple équation, certains étudiants vont adopter des procédures plus longues et compliquées – des procédures dites primitives et vont ainsi multiplier les risques de faire plus d'erreurs.

2. Comment enseigner avec l'erreur :

L'erreur est un acte d'apprentissage nécessaire et une intarissable source d'enseignement. Et malgré son importance, elle est souvent mal traitée et sanctionnée dans le système scolaire.

Si la communauté scolaire a su que « *l'erreur est un outil pour enseigner* », pour redire ce que Jean-Pierre Astolfi affirme, a-t-elle vraiment mis sa concentration sur comment s'y prendre ? La question est complexe, les pistes de réponses sont plusieurs et multiples.

¹³ -«Gaston Bachelard, « *Les obstacles épistémologiques* » Extrait de : Gaston Bachelard, *La formation de l'esprit scientifique*, Paris, Librairie philosophique Vrin, 1999 (1ère édition : 1938), chapitre 1^{er}. P 04

2.1. La correction des erreurs

Dans son ancienne image, la correction vise à détecter les erreurs en vue de distinguer ou d'évaluer les sujets d'une manière valorisante ou dévalorisante, elle représente une activité lourde d'application autant du côté d'enseignant que du côté de l'apprenant.

Jean Veslin et Odile Veslin (1992) proposent une réflexion pertinente sur la pratique de la correction :

« Corriger, ce n'est pas juger : c'est aider à apprendre. Ce n'est pas enregistrer et sanctionner des écarts à la norme, c'est pointer des réussites précises et des erreurs précises. Ce n'est pas accomplir un acte terminal : c'est ouvrir à d'autres activités »¹⁴.

A partir de cette réflexion, les enseignants incitent à prendre en considération sérieusement la correction des erreurs dans leur techniques d'enseignement.

2.2. Qui corrige les erreurs

Depuis très longtemps, on a pensé que seul l'enseignant qui a le pouvoir et qui est capable de corriger les erreurs de ces apprenants, mais aujourd'hui on a pu constater que cette démarche de correction n'est pas en faveur de l'apprenant que le but d'acquérir un savoir se pose sur lui. Donc on peut dire que c'est à l'apprenant de rectifier ces erreurs même s'il n'y arrive pas, il peut au moins participer à cette pratique et de la rendre beaucoup plus efficace et dans ce cas le rôle de l'enseignant est d'aider l'apprenant à s'autocorriger pour évoluer en Co-correction à partir des échanges d'idées et d'informations qui se déroulent en classe entre les apprenants et leurs enseignants sur les erreurs rencontrées.

2.3. Quand corriger les erreurs

Généralement, le moment favorable de la correction des erreurs est choisi en fonction des besoins des apprenants ou même de l'enseignant. On peut opter pour une correction des erreurs en début d'apprentissage afin de déterminer les pré-acquis

¹⁴ - Jean Veslin, Odile Veslin, Préface de Jean Cardinet. (1992) « *Corriger des copies, Évaluer pour former* », Paris : Hachette Education.

des apprenants sur lesquels l'enseignant pourra s'appuyer, comme on peut opter pour une correction à la fin d'apprentissage, pour contrôler l'amélioration des connaissances acquises de la part de l'apprenant. La correction des erreurs peut aussi se réaliser au cours d'apprentissage afin de faire apprendre à l'apprenant d'atteindre ses objectifs.

Selon James M Hendrikson « le moment de la correction repose sur le niveau de compétences des élèves »¹⁵. Au niveau élémentaire, ce qui est important c'est de ne corriger que des erreurs qui empêchent la communication, au niveau intermédiaire, il est proposé de corriger des erreurs les plus fréquentes et répétées, et au niveau avancé, c'est de corriger les erreurs qui influencent la compréhension du message.

Si les chercheurs se sont demandé qui corrige et quand il faut corriger les erreurs ils se sont penchés aussi sur les techniques de cette correction.

2.4. Comment corriger les erreurs

Nombreux sont les facteurs et les éléments qui peuvent influencer la méthode qu'un enseignant suit pour corriger et rectifier les erreurs de ses apprenants : le niveau de ces derniers, la pédagogie, la planification de l'apprentissage, le statut donné à l'erreur et sa place d'évaluation. Le sujet est démontré par plusieurs chercheurs qui proposent plusieurs techniques et démarches pour corriger les erreurs de la production écrite.

- Tout d'abord, au début d'une séance consacrée à la production écrite, la première étape à faire est de diagnostiquer les compétences de chaque apprenant, il est conseillé de montrer clairement le caractère instructif de l'erreur au sein de la classe pour l'enseignant comme pour l'apprenant. -

Il est très important de ne pas oublier l'influence du code oral sur le texte écrit pour la langue française dont l'écriture des mots est différente de la prononciation en vue d'éviter toute influence nuisible de l'oral sur l'écrit (la langue écrite) jusqu'à ce que

¹⁵ -Thèse de Doctorat : « *La pédagogie de l'erreur en production écrite dans l'apprentissage du français langue étrangère, chez les étudiants persanophones* », p54.

les apprenants démontrent la maîtrise de la transposition du code écrit.

- Une fois cette mise au point faite, on passe au rôle de l'enseignant de s'attaquer aux erreurs en faisant attention de ne pas intimider l'apprenant en pratiquant des activités systématiques et personnalisées, il doit adopter un temps suffisant à une phase de repérage, d'explication et de reformulation par l'apprenant de ses propres erreurs.
- Pendant l'évaluation formative, de préférence de former les apprenants à s'auto-corriger et à s'auto-évaluer.

3.Véritable rôle des erreurs

Dans la pédagogie actuelle « socioconstructiviste », il existe encore cette perdue tension entre l'échec et l'erreur. Malgré le changement de statut de l'erreur, cette dernière reste toujours sanctionnée lors des évaluations.

Là, se pose une véritable problématique : Comment convaincre les étudiants que l'erreur est un acte humain et même positif dans leurs apprentissages ? Dans les évaluations, l'erreur a gardé son rôle de distinguer et sélectionner les bons des mauvais travaux.

Le sentiment d'efficacité personnelle selon Bandura, désigne «la perception et la croyance qu'un apprenant a de ses compétences et qu'il mobilisera efficacement en vue de la réussite de la performance. Ces choix sont bien évidemment discutables.»¹⁶. Si ce sentiment est atteint, l'étudiant n'aura plus confiance à ses compétences et il se sent plus capable et compétant de les mobiliser à bon escient, c'est pourquoi nous devons faire croire aux étudiants que l'erreur est humaine et indispensable dans l'apprentissage, et elle ne reflète jamais l'échec, au contraire l'erreur joue un rôle positif dans leurs parcours d'apprentissage et elle représente un outil d'enseignement.

¹⁶ - Isabelle Puozzo Capron « *Le sentiment d'efficacité personnelle et l'apprentissage des langues* », P02.

Conclusion

Au cours de ce chapitre, nous avons pu présenter les représentations de l'erreur qui influent sur le rendement des étudiants sur leurs productions écrites, comme nous avons donné les solutions pour enseigner avec l'erreur d'une manière efficace et de préciser le véritable rôle de l'erreur dans l'enseignement /apprentissage.

Partie pratique

Chapitre 1 : l'enquête

Introduction

Au niveau de ce chapitre, nous allons faire notre enquête avec des étudiants de FLE, niveau première année licence on les interrogeant par un questionnaire et puis de leur demander de faire une rédaction afin d'avoir une image précise sur le statut de l'erreur chez ces étudiants et ses représentations.

1. Dispositif méthodologique

1.1. Echantillonnage sélectionné

Afin d'obtenir des réponses aux questions de recherche posées, nous avons interrogé 20 étudiants (18 de sexe féminin et 02 de sexe masculin) en première année licence de Français, Faculté des Lettres et des Langues, Université 8 mai 1945 Guelma. Nous avons choisi de travailler avec des étudiants et non pas avec des élèves parce qu'ils ont une plus longue expérience et ils savent le mieux écrire et lire, afin d'assurer la compréhension de nos énoncés et traduire leurs idées en écriture.

Nous avons récolté les conceptions des étudiants en ce qui concerne l'influence des représentations de l'erreur chez nos questionnés et le statut qu'ils leur accordent en les interrogeant à l'aide d'un questionnaire anonyme. Ainsi en les demandant de réaliser une rédaction.

Nous sommes allés dans une classe pour distribuer le questionnaire et l'annexe sur papier et répondre aux questions de compréhension de la part des étudiants. Le temps était d'environ 30 minutes. Avant la distribution du questionnaire et d'annexe, nous avons expliqué aux étudiants le thème et leur avons précisé qu'il s'agissait des erreurs qui les surviennent durant leurs apprentissages (production écrite) et non de leur vie quotidienne.

Nous avons choisi le questionnaire car c'est un moyen qui nous permet de récolter des données nombreuses en un temps réduit. Comme il est un outil identique pour tous les participants d'un même public, ce qui rend l'analyse des résultats plus facile et claire. Et nous avons choisis la rédaction parce qu'elle confirme les réponses données dans le questionnaire et le rend plus fiable et crédible.

2. Analyse des réponses du questionnaire

2.1. Question 1 : « Qu'est-ce qu'une erreur pour vous ? »

Comme il s'agit d'une question ouverte, les étudiants ont eu la chance de donner plusieurs réponses différentes, il y a 20 éléments de réponses au total, catégorisées dans le tableau ci-dessous :

Réponses des étudiants à la question 01 « Qu'est-ce qu'une erreur pour toi ? »	Nombre d'occurrences (Total = 20)
Faire des fautes	11
Un outil d'apprentissage	02
Un moyen qui aide à corriger les fautes	02
Un échec	02
Acte humain	02
Réponse inclassable, car inadaptée : « Problème de grammaire »	01

Tableau 01

2.1.2. Interprétations des résultats

La majorité des étudiants (11 sur 20) ont défini l'erreur comme quelque chose de faux qui ne correspond pas à la vérité ou à la réalité. Le terme, « échec » qui revient aussi dans leurs réponses (deux étudiants) est négatif. D'après leurs interprétations, nous avons constaté qu'ils émettent un jugement et une opinion de valeur qui est plutôt péjoratif.

En effet, que deux étudiants qui ont mentionné le fait que l'erreur est outil d'apprentissage, deux autres voient qu'elle est un moyen qui aide à corriger les fautes et aussi deux autres étudiants pensent que l'erreur est un acte humain. Nous remarquons que seulement six étudiants sur vingt qui associent spontanément l'erreur à l'apprentissage, à quelque chose de constructif, positif et d'utile. Finalement, un étudiant a défini l'erreur en expliquant sa cause qui l'a défini de manière négative, nous retrouvons le mot « problème » pour décrire l'origine de l'erreur. Et causes mentionnées est rattachées à sa responsabilité.

2.2. Question 2 : « Comment vous sentez-vous quand vous faites une erreur ? »

Nous avons ensuite demandé aux étudiants de décrire leurs sentiments lorsqu'ils remarquent qu'ils ont commis une erreur. Les résultats sont catégorisés dans le tableau ci-dessous.

Réponses des étudiants à la question 02 « Comment vous sentez -vous quand vous faites une erreur ? »	Nombre d'occurrences (Total = 20)
Sentiments qui inhibent l'action : - tristesse, colère, malaise, faiblesse, peur. - L'image de soi et sa valeur : « Motivé pour faire mieux », « un signe d'un essaie donc une fierté pour moi », « je sens une responsabilité et je dois les corriger »	14 03
Autres : - « c'est tout à fait normal de faire les erreurs »	01
Éléments inclassables : - Je demande le pardon	02

Tableau 02

2.2.1 interprétations des résultats

D'après la plupart des cas, nous constatons que lorsque les étudiants se trouvent face à une erreur, ils ressentent des émotions et des sentiments désagréables qui inhibent l'action., émettent un jugement sur l'image qu'ils ont d'eux-mêmes.

Seuls trois mots mentionnés par les étudiants sont en lien avec un sentiment qui débouche sur l'action. Les réponses sont alors partagées entre celui qui essaient à s'autocorriger et ceux qui entrevoient la possibilité d'une nouvelle action. Seule cette catégorie permet d'avoir un point de vue constructif sur l'erreur.

Nous avons constaté donc que seulement 15% des étudiants qui ont exprimé une émotion ou un sentiment qui débouche sur l'action.

2.3 Question 3 : « Est-ce que vous avez peur de faire des erreurs ? (Oui) ou (non) » ? Justifiez.

Nous avons aussi demandé aux étudiants s'ils ont peur de faire des erreurs. Pour répondre, ils ont dû cocher une des deux cases suivantes : et donner une justification. Voici les réponses en détail :

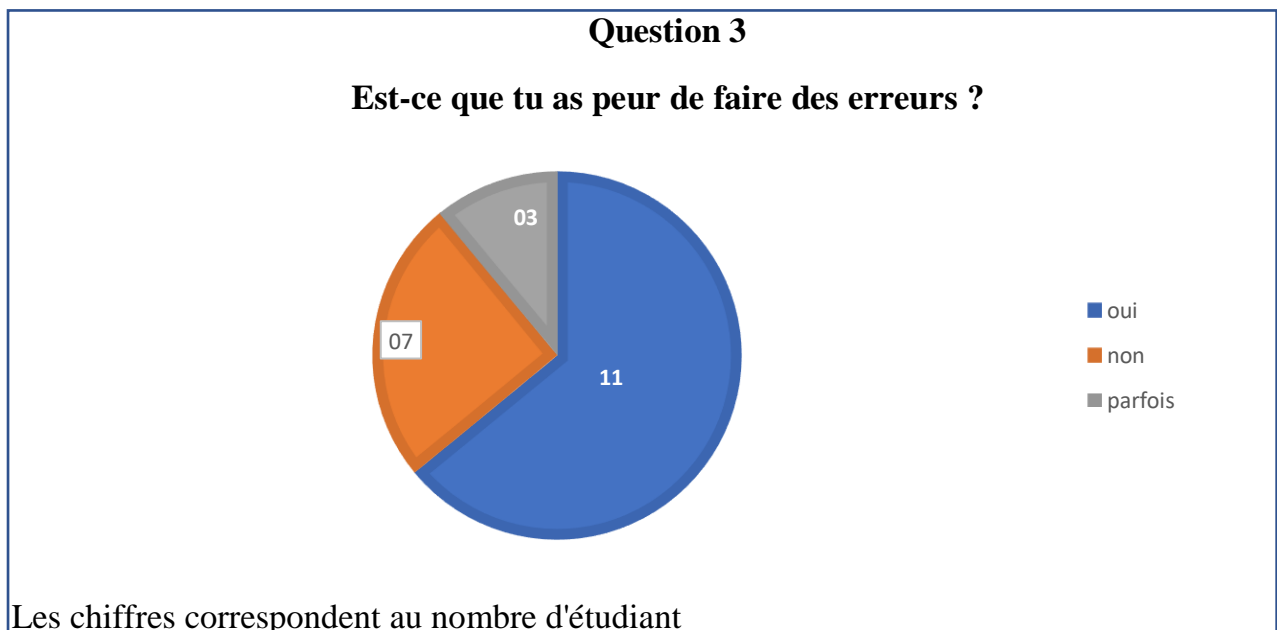


Figure01

Justifications des étudiants à la question 3 : « Est-ce que vous avez peur de faire des erreurs ? (Oui) ou (non) » ? justifiez.	Nombre d'occurrences (Total = 20
L'erreur est un moyen d'apprentissage et de compréhension	09
L'erreur me pousse à réussir la réussite	02
L'erreur ne mérite pas cette peur	01
Peur de se faire gronder	04
Pas de justification	04

Tableau 03

2.3.2 interprétations des résultats

Parmi les vingt étudiants, onze qui disent avoir souvent peur de faire des erreurs. Parmi eux, quatre le justifient par le fait qu'une erreur entraîne la peur de se faire gronder ou de redoubler. A partir de leurs réponses, nous constatons alors que leur peur est liée aux conséquences externes au sujet où ces dernières sont en lien avec le système universitaire (enseignant, camarades, etc.).

Deux autres étudiants, qui n'ont pas peur de faire des erreurs, l'expliquent par le fait qu'ils ont envie de mieux faire pour réussir. Leur volenté qu'ils éprouvent due à des facteurs liés à leurs propres caractéristiques individuelles. Nous pouvons dire que ces étudiants valorisent la réussite et attribuent une valeur négative à l'échec. Leur conception est peut-être influencée par celle de leur entourage (parents, familles, amis ou la société toute entière).

Un étudiant explique ne pas avoir peur de faire des erreurs parce qu'il s'agit de quelque chose de normal chez l'homme. Nous pouvons donc constater qu'il

banalise l'erreur. Sa réponse nous rappelle à la citation de Tommy Rousseau : « L'erreur est humaine : l'humain est l'erreur »¹⁷.

Les trois étudiants qui disent qu'ils ont parfois peur de faire des erreurs non pas justifier leurs réponses.

Les sept étudiants qui disent qu'ils n'ont pas avoir peur de faire des erreurs, ont justifié leurs réponses en expliquant que l'erreur présent un moyen d'apprentissage et d'apprentissage pour eux, ils ont donné une perception positive.

2.4. Question 04 : « À votre avis, y a-t-il des erreurs plus graves que d'autres ? Si oui, laquelle ou lesquelles ? »

Cette question concernait le degré de gravité d'une erreur. Nous avons demandé aux étudiants de répondre si, pour eux, il y avait des erreurs plus graves que d'autres et voici leurs réponses :

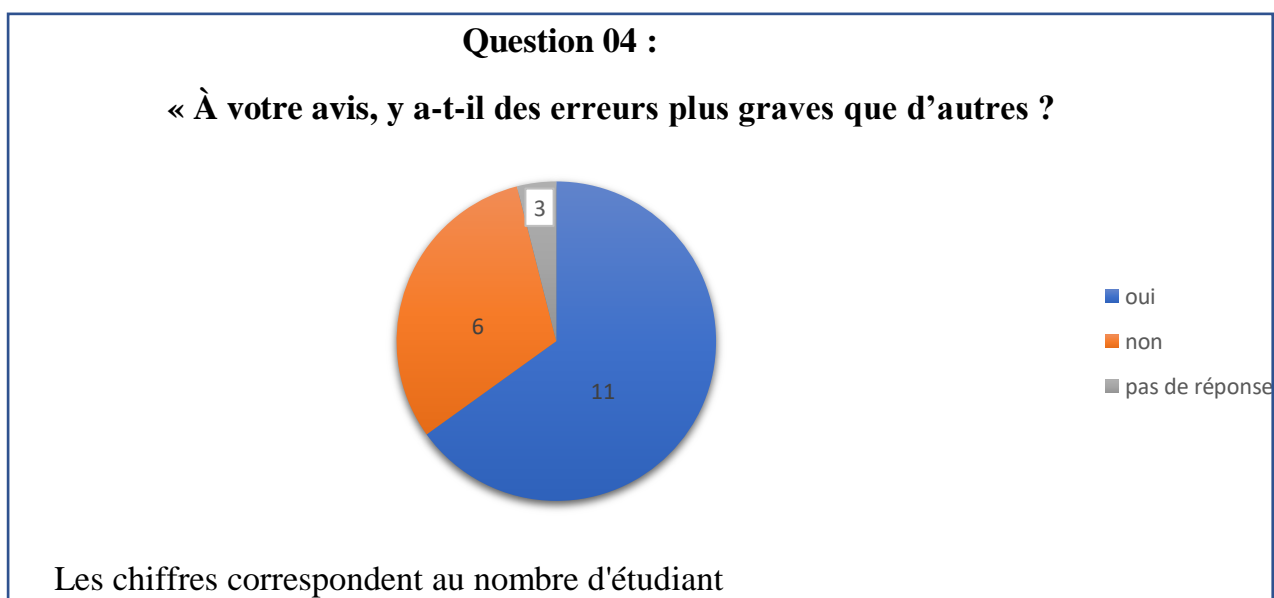


Figure2

¹⁷ - Tommy Rousseau : « L'erreur est humaine : l'humain est l'erreur », <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/13480> (consulté le 31/05/2021 à 18 :56).

2.4.1. Interprétations des résultats

Plus que la moitié des étudiants ont répondu qu'il y a des erreurs plus graves que d'autres. Mais quels types d'erreurs sont considérés ainsi par étudiant ?

D'après notre analyse des réponses données par les étudiants nous avons remarqué une ambiguïté de leur part. Seulement cinq étudiants qui ont justifié leurs réponses. Deux réponses qui ont un rapport avec le thème de notre mémoire là où un étudiant a justifié que les erreurs de de langues sont plus graves et il a donné un exemple de se confondre entre le féminin et le masculin. et un autre étudiant qui répond que la faite de répéter une erreur qui est déjà commise par avant est la plus grave erreur. Les trois autres justifications étaient hors sujet car les étudiant ont parlé des erreurs de vie (mauvais choix de conjoint, mauvais choix d'une branche ou filière, erreur qui touche l'honneur).

2.5. Question 05 : « Quelles peuvent être les sources, les causes de l'erreur ? »

L'analyse des erreurs c'est aussi mener une réflexion sur leurs causes ou sources. Nous avons alors demandé aux étudiants de citer les causes des erreurs qui leurs reviennent. Nous avons récolté, au total, 20 éléments de réponses à cette question, Voici les réponses en détail :

Réponses des étudiants à la question 5 : « Quelles peuvent être les sources, les causes des erreurs ? »	Nombre d'occurrences (Total = 20)
Cause due à un état psychique (le stress, la pression dans la classe, l'inattention, l'oubli des certaines connaissances, etc.)	07
Cause due à leurs complaisance (manque de révision, manque de concentration)	08
Incompréhension des consignes et manque de connaissances	03
Réponse inclassable, car inadaptée : « Quand on veut apprendre, on fait des erreurs » « De ne jamais les faire »	02

Tableau 4

2.5.1 Interprétations des résultats

L'analyse des réponses a mis évidence le fait que la moitié des étudiants interrogés (ceux qui disent que les causes due à un état psychique et les autres qui déclare que c'est à leurs complaisance) attribuent la responsabilité des erreurs d'eux même. Nous remarquons alors que les origines des erreurs liées aux étudiant, sont des causes comportementales qui dues à un état physiologique.

Trois autres étudiants ont déclaré que pour eux, la source des erreurs due à un processus cognitif complexe. Nous constatons donc que ces étudiant ont un problème lié directement à langue.

2.6 Question 6 : « Quelles sont les erreurs que vous avez l'habitude de faire dans votre production écrite ? »

Comme il s'agit d'une question directe, les étudiants ont eu la chance de donner plusieurs réponses différentes, il y a 20 éléments de réponses au total, catégorisées dans le tableau ci-dessous :

Réponses des étudiants à la question 6 « Quelles sont les erreurs que vous avez l'habitude de faire dans votre production écrite ? »	Nombre d'occurrences (Total = 20)
Erreurs de langue (grammaire, conjugaison, orthographe, manque de bagage linguistique)	14
Être hors sujet	01
Se confondre entre les types des rédactions (commentaire composé, dissertation, compte rendu, etc.)	02
Réponse inclassable, car inadaptée : « Ne pas lire à la maison, temps libre » « Écrire sans brouillon » « Parfois je me trompe quand je fais confiance à certaines personnes »	03

Tableau5

2.6.1 Interprétation des résultats

Après avoir analysé les copies des étudiants nous avons constaté que la plupart d'entre eux ont un très grand problème de langue surtout avec les règles grammaticales ainsi d'un manque de vocabulaire. Nous pouvons donc lier entre les réponses de cette question et la question précédente et de dire que le problème de langue de ces étudiants due à leur propre responsabilité.

2.7 Question 7 : « Selon vous. L’erreur est-elle un outil d’apprentissage ? Si oui, pourquoi ? »

Cette question concernait de répondre si l’erreur est-elle vraiment un outil d’apprentissage et si oui nous demandons aux étudiant de justifier leurs réponses, Voici les réponses en détail :

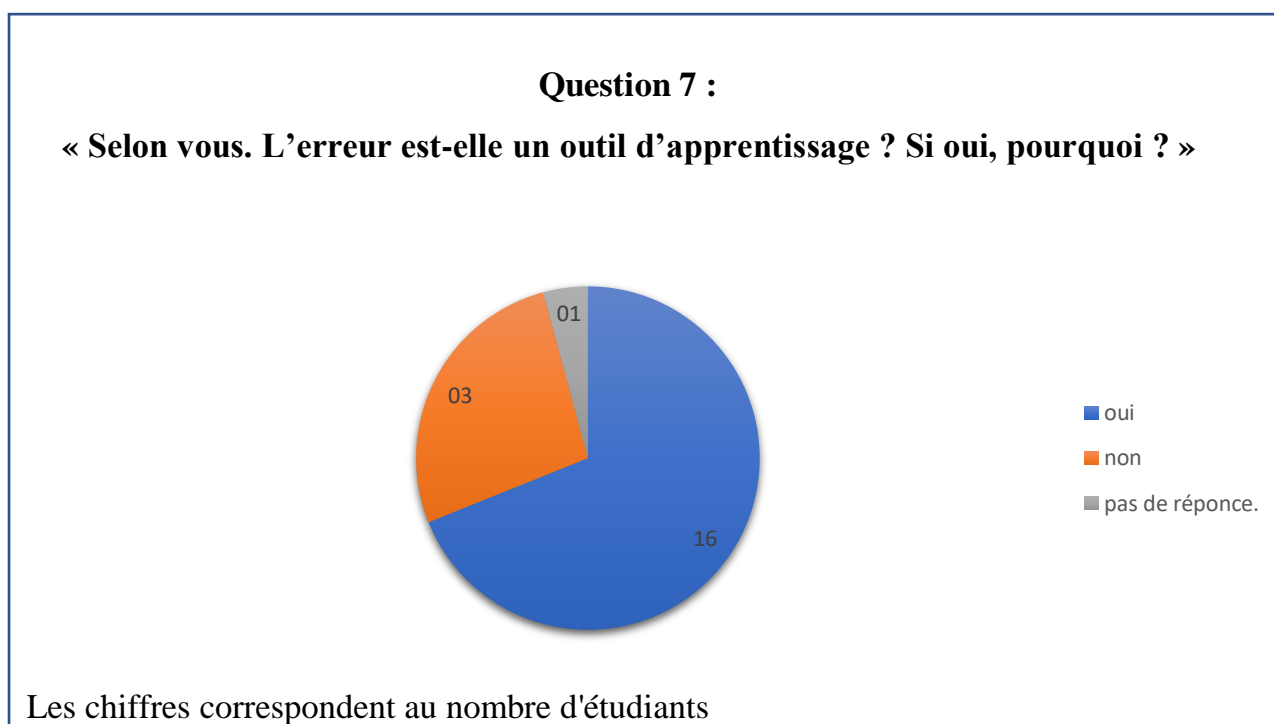


Figure 3

Justifications des étudiants à la question 7 : « Selon vous. L’erreur est-elle un outil d’apprentissage ? Si oui, pourquoi ? »	Nombre d’occurrences (Total = 16)
L’erreur aide à corriger nos fautes et ne pas les répéter	05
Reformulation de la question	08
Réponse sans justification	03

2.7.1 Interprétation des résultats

Plus de la moitié des réponses des étudiants affirme que l'erreur est considérée comme un outil d'apprentissage, seulement cinq étudiants sur seize qui ont justifié leurs réponses en disant que l'erreur est un moyen qui les aide à corriger leurs fautes. D'après l'analyse des copies, nous avons constaté que les étudiants qui ont répondu par Oui ne savent pas comment exprimer leurs idées, donc ils ont un mal de transmettre leurs informations dans une production écrite.

3. Analyse des productions écrites

Ce tableau représente les différentes erreurs commises par les étudiants dans les dix-neuf productions écrites : conjugaison, orthographe, accord et inconvenance. Il y a 19 éléments de réponses au total, catégorisées dans le tableau ci-dessous :

Types d'erreurs	Conjugaison	Orthographe	Accord	Mots hors sujet
Nombre d'erreurs	18	25	12	5

Remarques

D'après l'analyse des productions écrites des étudiants, nous avons remarqué que tous les étudiants ont respecté la consigne, mais leurs rédactions produites étaient pleines d'erreurs.

Commentaire

Lors de la correction, nous avons remarqué que toutes les copies des étudiants étaient pleines de fautes surtout au niveau de l'orthographe, comme par exemple au lieu d'écrire **protéger** un étudiant a écrit (**protiger**), et le mot désinfectant a été écrit (**disinfictant**), ce qui signifie que la prononciation a une influence négative sur l'écriture des étudiants et que l'étudiant écrit le mot en fonction de sa prononciation.

Nous avons noté également que les étudiants ont commis des erreurs au niveau de la conjugaison qui signifient leurs problèmes avec la concordance des temps, surtout quand au passé composé, après l'auxiliaire, ils mettent le verbe à l'infinitif. Aussi après les prépositions (à - de - pour – sans), au lieu de mettre le verbe à l'infinitif et surtout les verbes du premier groupe, ils remplacent le (er) avec un (é).

Nous avons aussi constaté que les étudiants ne font pas attention à l'accord (féminin /masculins) et (singulier /pluriel), ça revient à leurs manques de concentration ainsi au manque de pratique au niveau de l'écrit.

Nous avons également constaté que certains étudiants ont utilisé des mots qui ne conviennent pas au sujet, c'étaient des mots hors sujet ou quasiment faux comme le mot (alco-hydrolique) ou bien l'expression (elle propagante). Ces erreurs signifient le manque de bagage linguistique chez les étudiants.

Conclusion

Nous avons lors de ce chapitre élaboré une enquête auprès des étudiants de français langue étrangère niveau première année licence, et à travers notre enquête, et à partir du questionnaire donné nous avons remarqué que certains étudiants ont une vision beaucoup plus positive de l'erreur par rapport aux autres. Nous pouvons

dire alors qu'il serait très intéressant de se pencher sur les différences entre les étudiants qui pourraient avoir un impact sur leur représentation de l'erreur. Mais la deuxième étape de notre enquête nous a confirmé notre hypothèse de recherche, parce qu'après l'analyse des productions écrites, nous avons synthétisé que les représentations de l'erreur ont un rôle négatif sur l'enseignement / apprentissage de la production écrite en FLE des étudiant de français, niveau première année licence.

Conclusion générale

Ce travail de recherche avait pour objectif de voir l'apport que pourrait apporter les représentations de l'erreur chez les étudiants de première année licence de français à l'université de Guelma surtout les erreurs commises en production écrite afin de valider notre hypothèse formulée au départ.

En effet, lors des activités de production écrites, nous avons constaté que les étudiants ont commis un nombre considérable d'erreur de tous types, c'est pourquoi nous avons trouvé un mal de les corrigées.

En vue de l'obtention d'un diplôme de Master, ce constat nous a poussé à réaliser une recherche scientifique sur le statut de l'erreur et le rôle de ses représentations dans la production écrite chez les étudiants de première année licence de français langue étrangère afin de vérifier si ces représentations jouent un rôle négatif dans l'enseignement/apprentissage de la production écrite en FLE et si elles constituent un vrai obstacle à l'amélioration de la production écrite des étudiants.

Pour atteindre l'objectif de notre recherche, nous avons opté pour une technique d'enquête ; un questionnaire destiné aux étudiants pour vérifier le vrai statut de l'erreur et l'analyse des rédactions écrites par les étudiants de première année licence de français de l'université de 8mai 1945.

Selon les réponses données par les étudiants (résultats du questionnaire), nous avons pu constater que les étudiants ont mis en évidence leurs représentations de l'erreur et son rôle destructif dans l'enseignement/apprentissage de l'écrit. et ils ont confirmé cette évidence à travers les erreurs qui ont commis dans leurs productions écrites.

Les résultats du questionnaire et des productions écrites nous ont validé une grande partie de façon pertinente notre hypothèse de recherche. À travers laquelle nous avons supposé que les représentations de l'erreur jouent un rôle négatif dans

l'action d'enseignement/apprentissage de la production écrite des étudiants de première année licence en FLE.

Bibliographie

Dictionnaires

¹ - Larousse De Poche, édit. 5171 6 /1985 : P167.

³ -Larousse Dictionnaire de Français p169.

⁴ -Martine Marquilló Larruy, 2003 : p.120.

⁵ -Larousse Dictionnaire de Français p154.

Ouvrages

¹¹ -Maryvonne Merri, Michaël Pichat · 2007, « Psychologie de l'éducation : L'école », p 141.

¹³ -"Gaston Bachelard, « Les obstacles épistémologiques » Extrait de : Gaston Bachelard, La formation de l'esprit scientifique, Paris, Librairie philosophique Vrin, 1999 (1ère édition : 1938), chapitre 1^{er}. P 04.

¹⁴ - Jean Veslin ; Odile Veslin, Préface de Jean Cardinet. (1992), « Corriger des copies, Évaluer pour former ». Paris : Hachette Education.

¹⁵- Isabelle Puozzo Capron « Le sentiment d'efficacité personnelle et l'apprentissage des langues », P02.

¹⁶ - Isabelle Puozzo Capron « Le sentiment d'efficacité personnelle et L'apprentissage des langues », P02.

Webiographie

² - Le Robert Dico En Ligne : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/faute> (consulté le 31/04/2021 à 5 :23).

⁶ - <http://haniehtorkzadeh.over-blog.com/pages/Pedagogie-de-l-erreur-4313070.html> (consulté le 02/05/2021 à 16 :18).

⁷ - Larousse en ligne. : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/erreur/30846> (consulté le 31/04/2021 à 5 :23).

¹² - L'Age du capitaine. De l'erreur en mathématiques., Stella Baruk.<https://www.seuil.com/ouvrage/l-age-du-capitaine-de-l-erreur-en-mathematiques-stella-baruk/9782020086394> (consulté le 28 /05/2021 à 02 : 31).

¹⁷ - Tommy Rousseau : « *L'erreur est humaine : l'humain est l'erreur* », <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/13480> (consulté le 31/05/2021 à 18:56).

Mémoires

¹⁰ -Mémoire de Master « Le rôle de l'auto-correction dans la production écrite en F.L.E » p22, Réalisé par SBAA Soumaya.

Journal scientifique

⁸ - Lokman Demirtaş et Hüseyin Gümüş « De la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE » p129.

⁹ -- Lokman Demirtaş et Hüseyin Gümüş « De la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE », p129.

Annexes

République Algérienne Démocratique et Populaire
Université 8 mai 1945 Guelma
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et de la Langue Française

Questionnaire sur « Le statut de l'erreur et le rôle de ses représentations dans la production écrite » Cas 1ere année licence.

Par : Boumezbar Radhia

Sous la direction du : M. Mouassa Abdelhak

Au cours de ma préparation de mon mémoire de Master sous le thème « Le statut de l'erreur et le rôle de ses représentations dans la production écrite » je compte sur votre participation sérieuse de répondre à ce questionnaire.

Section 1 : information personnelle

Sexe :

Féminin ()

Masculin ()

Section 2 : Les questions

1- Qu'est-ce qu'une erreur pour vous ?

.....
.....
.....

2- Comment vous sentez-vous quand vous faites une erreur ?

.....
.....

3- Est-ce que vous avez peur de faire des erreurs ? Oui () Non ()

Justifiez.....

4- A votre avis, y a-t-il des erreurs plus graves que d'autres ? Si oui, laquelle ou lesquelles ?

.....
.....
.....
.....

5- Quelles peuvent être les sources, les causes des erreurs ?

.....
.....
.....
.....

6- Quelles sont les erreurs que vous avez l'habitude de faire dans votre production écrite ?

.....
.....

7- Selon vous, L'erreur est-elle un outil d'apprentissage ? Si oui, pourquoi ?

.....
.....

Annexe

Du fait de la pandémie de la COVID-19, des mesures de confinement ont été décidées pour endiguer sa propagation. Beaucoup d'entre nous restent à la maison, font moins d'exercice et ont des interactions sociales limitées.

Rédigez un petit paragraphe dans lequel vous expliquez comment vous vous protégez et protéger les autres d'un risque de contamination.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Merci pour votre participation.

Table des matières

Introduction générale	08
------------------------------------	-----------

Première partie : cadrage théorique

Chapitre 01 : le statut de l'erreur dans la classe du F.L.E

1. L'historique de l'erreur.....	12
2. La distinction entre « faute » et « erreur »	13
2.1. La faute	14
2.2. L'erreur.....	14
3. Les différents types d'erreurs dans la production écrite.....	15
3.1. Erreurs de forme	15
3.2. Erreurs de contenu	16
4. Le statut de l'erreur	16
4.1. Le modèle transmissif	17
4.2. Le modèle béhavioriste	17
4.3. Le modèle constructiviste.....	18
5. L'erreur dans la production écrite	18

Chapitre 02 : Les représentations de l'erreur

1. Qu'est-ce que les représentations de l'erreur	21
1.1 Les sources des erreurs.....	21
1.1.1. L'erreur peut relever de la compréhension des consignes.....	21
1.1.2. Erreurs résultant d'un mauvais décodage des règles du contrat didactique	22
1.1.3. Les problèmes liés au transfert.....	23
1.1.4. Etat de surcharge cognitive au cours d'un apprentissage	23

1.1.5. Erreurs résultant de la complexité propre du contenu	24
1.1.6. Erreurs liées à la nature des opérations intellectuelles	24
1.1.7. Représentations alternatives.....	24
1.1.8. Écarts par rapport aux démarches attendues.....	25
2. Comment enseigner avec l'erreur ?	25
2.1. La correction des erreurs	26
2.2. Qui corrige les erreurs ?	26
2.3. Quand corriger les erreurs ?.....	26
2.4 Comment corriger l'erreur ?.....	27
3. Véritable rôle des erreurs	28

Deuxième partie : Cadrage pratique

Chapitre1 : l'enquête

1. Dispositif méthodologique.....	32
1.1. Echantillonnage sélectionné.....	32
2. Analyse des réponses du questionnaire	33
2.1. Question 1 : « Qu'est-ce qu'une erreur pour vous ?	33
2.1.2. Interprétations des résultats	34
2.2. Question 2 : « Comment vous sentez-vous quand vous faites une erreur ? .	34
2.2.1 interprétations des résultats	35
2.3 Question 3 : « Est-ce que vous avez peur de faire des erreurs ? (Oui) ou (non) » ? Justifiez.....	36
2.3.1 Interprétations des résultats.....	37
2.4 Question 04 : « À votre avis, y a-t-il des erreurs plus graves que d'autres ? Si oui, laquelle ou lesquelles ? »	38
2.4.1 Interprétations des résultats	39

2.5	Question 05 : « Quelles peuvent être les sources, les causes de l’erreur ? »	39
2.5.1	Interprétations des résultats.....	40
2.6	Question 6 : « Quelles sont les erreurs que vous avez l’habitude de faire dans votre production écrite ? »	41
2.6.1	Interprétation des résultats	41
2.7	Question 7 : « Selon vous. L’erreur est-elle un outil d’apprentissage ? Si oui, pourquoi ? »	42
2.7.1	Interprétation des résultats.....	43
3.	Analyse des productions écrites	43
	Conclusion générale	46
	Bibliographie.....	49
	Annexe	52

Modèles

Annexe

Du fait de la pandémie de la COVID-19, des mesures de confinement ont été décidées pour endiguer sa propagation. Beaucoup d'entre nous restent à la maison, font moins d'exercice et ont des interactions sociales limitées.

Rédigez un petit paragraphe dans lequel vous expliquez comment vous vous protégez et protégez les autres d'un risque de contamination.

Le covid-19 est la maladie ou la pandémie du nos jours, elle se propage de l'un à l'autre par l'air et par le contact avec les autres, elle est contagieuse. ^{transmis} et pour éviter la propagation il faut faire des petits gestes sanitaires, tels que utiliser la bavette et la changer chaque quatre heures.

- utiliser le gel désinfectant et l'eau de javel
- faire une distance de sécurité avec chaque personne et éviter le grouper avec les gens.

Merci pour votre participation

Section 2 : Les questions

1- Qu'est-ce qu'une erreur pour vous ?

Une erreur pour moi est désignée une opinion, un jugement ou une parole non conforme à la réalité.

2 - Comment vous sentez-vous quand vous faites une erreur ?

C'est tout à fait normal de faire des erreurs, c'est bien apprenable mais pas des querelles. Il reste un outil d'apprentissage.

3 - Est-ce que vous avez peur de faire des erreurs ? Oui () Non (X)

Justifiez : non, parce que elle mérite pas toute cette peur.

4 - A votre avis, y a-t-il des erreurs plus graves que d'autres ? Si oui, laquelle ou lesquelles ?

Oui, à mon avis il y a des erreurs plus graves que d'autres, par exemple un mot est au féminin et on le rend au masculin.

5 - Quelles peuvent être les sources, les causes des erreurs ?

Les sources peuvent être des fautes d'orthographe ou de l'écrit.

6 - Quelles sont les erreurs que vous avez l'habitude de faire dans votre production écrite ?

J'ai un problème avec la grammaire et surtout la conjugaison.

7- Selon vous, L'erreur est-elle un outil d'apprentissage ? Si oui, pourquoi ?

Oui, l'erreur est un outil d'apprentissage c'est à force de faire des erreurs et ensuite en les corrige, la prochaine fois on tombe pas sur la même erreur.

République Algérienne Démocratique et Populaire

Université 8 mai 1945 Guelma

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et de la Langue Française

Questionnaire sur « Le statut de l'erreur et le rôle de ses représentations dans la production écrite » Cas 1ere année licence.

Par : Boumézbar Radhia

Sous la direction du : M. Mouassa Abdelhak

Au cours de ma préparation de mon mémoire de Master sous le thème « Le statut de l'erreur et le rôle de ses représentations dans la production écrite » je compte sur votre participation sérieuse de répondre à ce questionnaire.

Section 1 : information personnelle

Sexe :

Féminin (✓)

Masculin ()

Section 2 : Les questions

1- Qu'est-ce qu'une erreur pour vous ?

faire des fautes sans faire attention

2 - Comment vous sentez-vous quand vous faites une erreur ?

Pour moi faire des erreurs c'est une honte. Le d'une erreur je m'alors c'est une fierté pour moi

3 - Est-ce que vous avez peur de faire des erreurs ? Oui () Non ()

Justifiez Non ()
Parce que pour mieux apprendre il faut faire des erreurs

4 - A votre avis, y a-t-il des erreurs plus graves que d'autres ? Si oui, laquelle ou lesquelles ?

Oui il y a plusieurs. Par exemple un étudiant choisit une branche qui ne lui plaît pas. Une erreur de pas bien choisir le partenaire de la vie, erreur dans la

5 - Quelles peuvent être les sources, les causes des erreurs ?

Par exemple dans un examen c'est la cause des erreurs. C'est le manque de révision, un manque de concentration et le stress

6 - Quelles sont les erreurs que vous avez l'habitude de faire dans votre production écrite ?

les erreurs d'orthographe, du conjugaison et surtout l'accord en genre et en nombre

7- Selon vous, L'erreur est-elle un outil d'apprentissage ? Si oui, pourquoi ?

Oui

Annexe

Du fait de la pandémie de la COVID-19, des mesures de confinement ont été décidées pour endiguer sa propagation. Beaucoup d'entre nous restent à la maison, font moins d'exercice et ont des interactions sociales limitées.

Rédigez un petit paragraphe dans lequel vous expliquez comment vous vous protégez et protéger les autres d'un risque de contamination.

Prendre soin de nous dans la période de la pandémie est une affaire sérieuse il faut bien ~~laver~~ ^{se} laver les mains avec l'eau et le savon, nous devons ~~not~~ et mettre la palette partout et nous devons aussi laisser une mètre entre nous.

Merci pour votre participation

République Algérienne Démocratique et Populaire

Université 8 mai 1945 Guelma

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et de la Langue Française

Questionnaire sur « Le statut de l'erreur et le rôle de ses représentations dans la production écrite » Cas 1ere année licence.

Par : Boumezdar Radhia

Sous la direction du : M. Mouassa Abdelhak

Au cours de ma préparation de mon mémoire de Master sous le thème « Le statut de l'erreur et le rôle de ses représentations dans la production écrite » je compte sur votre participation sérieuse de répondre à ce questionnaire.

Section 1 : information personnelle

Sexe :

Féminin

Masculin ()

Section 2 : Les questions

1- Qu'est-ce qu'une erreur pour vous ?

c'est échouer dans quelque chose dans laquelle on se est une façon de voir

2 - Comment vous sentez-vous quand vous faites une erreur ?

Incompréhensible, motivé pour faire mieux, volontaire

3 - Est-ce que vous avez peur de faire des erreurs ? Oui () Non (x)

Justifiez On apprend de nos erreurs

4 - A votre avis, y a-t-il des erreurs plus graves que d'autres ? Si oui, laquelle ou lesquelles ?

Je ne peux pas juger les autres ou bien leurs travaux ou que je ne suis pas parfaite

5 - Quelles peuvent être les sources, les causes des erreurs ?

manque de concentration, de capacité

6 - Quelles sont les erreurs que vous avez l'habitude de faire dans votre production écrite ?

la mal expression
mauvaise

7- Selon vous, l'erreur est-elle un outil d'apprentissage ? Si oui, pourquoi ?

Oui, bien sûr, faut échouer dans la vie pour ne plus faire la même faute, de plus personne n'est parfait

Section 2 : Les questions

1- Qu'est-ce qu'une erreur pour vous ?

c'est l'acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement.

2 - Comment vous sentez-vous quand vous faites une erreur ?

je me sens mal

3 - Est-ce que vous avez peur de faire des erreurs ? Oui (✓) Non ()

Justifiez j'ai peur du regard de la société.

4 -A votre avis, y a-t-il des erreurs plus graves que d'autres ? Si oui, laquelle ou lesquelles ?

Oui il y a une différence, il y a des erreurs qui touche l'honneur il y a des simple erreurs comme erreur de parole.

5 - Quelles peuvent être les sources, les causes des erreurs ?

La psychique des personnes.

6 - Quelles sont les erreurs que vous avez l'habitude de faire dans votre production écrite ?

des fautes d'orthographe.

7- Selon vous, L'erreur est-elle un outil d'apprentissage ? Si oui, pourquoi ?

Non

Annexe

Du fait de la pandémie de la COVID-19, des mesures de confinement ont été décidées pour endiguer sa propagation. Beaucoup d'entre nous restent à la maison, font moins d'exercice et ont des interactions sociales limitées.

Rédigez un petit paragraphe dans lequel vous expliquez comment vous vous protégez et protéger les autres d'un risque de contamination.

pour me protéger et protéger les autres
du COVID19 d'un risque de contamination
je mets ma bavette et je utilise et
les solutions hydroalique.

Merci pour votre participation

République Algérienne Démocratique et Populaire

Université 8 mai 1945 Guelma

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et de la Langue Française

Questionnaire sur « Le statut de l'erreur et le rôle de ses représentations dans la production écrite » Cas 1ere année licence.

Par : Boumezbar Radhia

Sous la direction du : M. Mouassa Abdelhak

Au cours de ma préparation de mon mémoire de Master sous le thème « Le statut de l'erreur et le rôle de ses représentations dans la production écrite » je compte sur votre participation sérieuse de répondre à ce questionnaire.

Section 1 : information personnelle

Sexe :

Féminin (X)

Masculin ()

Section 2 : Les questions

1- Qu'est-ce qu'une erreur pour vous ?

Une erreur pour moi est désignée une opinion, un jugement ou une parole non conforme à la réalité.

2 - Comment vous sentez-vous quand vous faites une erreur ?

C'est tout à fait normal de faire des erreurs, c'est bien apprenable mais pas des grossières. il reste un outil d'apprentissage.

3 - Est-ce que vous avez peur de faire des erreurs ? Oui () Non (X)

Justifiez : non, parce que elle mérite pas toute cette peur.

4 - A votre avis, y a-t-il des erreurs plus graves que d'autres ? Si oui, laquelle ou lesquelles ?

Oui, à mon avis il y a des erreurs plus graves que d'autres, par exemple un mot est au féminin et on le rend au masculin.

5 - Quelles peuvent être les sources, les causes des erreurs ?

Les sources peuvent être des fautes d'orthographe ou de prononciation.

6 - Quelles sont les erreurs que vous avez l'habitude de faire dans votre production écrite ?

J'ai un problème avec la grammaire et surtout la conjugaison.

7- Selon vous, L'erreur est-elle un outil d'apprentissage ? Si oui, pourquoi ?

Oui, l'erreur est un outil d'apprentissage. C'est à force de faire des erreurs et ensuite en les corriger, la prochaine fois on tombe pas sur la même erreur.